

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Bayoğlu, Sâbirî, Mâsârî - A. A.
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gâmrâk Caddesi N° 52
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIGI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un grand concours libre

Le Mausolée d'Atatürk

La Présidence de la Commission pour le Mausolée constituée près la Présidence du Conseil annonce qu'un concours libre est ouvert à tous les architectes et sculpteurs turcs et étrangers pour l'érection d'un Mausolée à Atatürk, sur la colline de Rasattepe, à Ankara. Le concours sera clôturé le soir du 31 octobre 1941. Les intéressés, désireux de connaître les conditions et prendre copie du dossier, devront s'adresser à la Présidence de la commission avec les documents relatifs aux oeuvres qu'ils ont déjà réalisées.

Les travaux de la G.A.N.

Détenus graciés

Ankara, 5. — (« Tasvirî Efkâr. ») — La G. A. N. se réunira lundi (demain) à 15 h. Les projets de lois concernant les amendements à apporter aux lois Nos 2.454 et 2.904, sur la caisse d'épargne des fonctionnaires de l'Etat, la modification de l'art. 10 de la loi sur la défense passive et l'adjonction d'un paragraphe à la loi No 3.923 sur les officiers de réserve et les fonctionnaires militaires figurent à l'ordre du jour. Au cours de la même séance, l'Assemblée discutera la loi concernant la grâce des détenus qui se sont distingués par leurs services qu'ils ont rendus lors du sauvetage des victimes du tremblement de terre d'Erzincan. On sait que l'on avait déjà gracié un premier lot de 241 détenus ; le nouveau texte de loi concerne 32 autres.

La situation en Syrie

Vichy, 5. A. A. — Une dépêche de Beyrouth à l'agence officielle française qu'à la suite de la nomination de Chalob bey Alem comme chef du nouveau gouvernement syrien, le président de la République, M. Edde, et le secrétaire d'Etat, Abdallah Sayhum, émissionnaire. Le haut-commissaire en Syrie, général Lammiz, les remercia pour leur dévouement pendant la période critique. Le général Arlabosse, délégué du président, exercera provisoirement les fonctions de président et de secrétaire

L'approvisionnement de la Roumanie

Bucarest, 6. A. A. — On créa un sous-commissariat d'approvisionnement dont Ghilicenco est nommé titulaire. Le communiqué gouvernemental précise les difficultés d'approvisionnement ne doivent pas être exagérées. Il est précisé notamment de prétendre que l'absence de certains articles est une conséquence de la présence des troupes allemandes, celles-ci étant en grande partie dirigées directement par le Reich. Le conseil des ministres décida, d'autre part, de renforcer les pénalités, punissant les délits de sabotage économique et la spéculation d'accaparement des marchandises.

A Alger

Alger, 6. A. A. — Hier, sont arrivés à Alger par avion le général Lanusse, inspecteur de cavalerie, et le général Nogues, Président général de l'Armée au Maroc.

Les troupes allemandes ont franchi ce matin les frontières yougoslave et grecque

L'avis en été donné par tous les postes de Radio d'Allemagne

L'agence Anatolie a communiqué ce matin :

Suivant les informations données collectivement par tous les postes de Radio allemands, les troupes allemandes ont attaqué ce matin de bonne heure les frontières grecque et yougoslave.

Les notes aux gouvernements d'Athènes et de Belgrade

Ce matin, de bonne heure, dans une des salles du ministère des Affaires étrangères, M. von Ribbentrop a communiqué aux représentants de la presse étrangère une copie des notes destinées aux deux gouvernements intéressés. En même temps, ces notes ont été transmises, de la même salle, aux gouvernements d'Athènes et de Belgrade.

La guerre a commencé

Berlin, 6. A. A. — Depuis les premières heures, ce matin, les forces allemandes ont pénétré en territoire yougoslave et les hostilités ont commencé.

Un discours de M. Hitler

Berlin, 6. A. A. — M. Hitler a prononcé hier soir un discours à l'occasion de l'ouverture des hostilités contre la Yougoslavie et la Grèce.

Berlin 6. A. A. — (Radio) M. Hitler a publié un manifeste adressé à l'armée du sud. M. Goebbels en a donné lecture ce matin.

Après avoir résumé l'histoire de la guerre, M. Hitler accuse les Anglais d'avoir attaqué l'espace vital allemand et d'avoir porté la guerre dans les Balkans.

Une déclaration de M. von Ribbentrop

M. von Ribbentrop, recevant les journalistes a fait les déclarations analogues. Il a dit :

« Nous avons annoncé que si la Grèce autorisait le débarquement de troupes anglaises, il en résulterait des conséquences graves ; on ne nous a pas écoutés. »

Nous avons exposé les résultats que la Yougoslavie pourrait obtenir en adhérant au Pacte Tripartite ; au lieu de cela elle a attaqué les Allemands et a proclamé la mobilisation. A la suite de l'accroissement des

forces anglaises en Grèce, nous avons été obligés de rompre les relations.

Le gouvernement quitte Belgrade

New-York, 5. A. A. — La radio américaine annonce que le général Simovitch donna l'ordre au gouvernement de se préparer à quitter Belgrade.

Des préparatifs militaires sont faits dans tout le pays.

La collaboration avec les armées anglaise et grecque

Sofia, 5. A. A. (D.N.B.). — Le journal « Zora » signale que l'armée yougoslave, l'armée grecque et de forts contingents anglais sont concentrés dans le « coin des trois pays », entre la Yougoslavie, la Grèce et l'Albanie. Les troupes serbes, grecques et anglaises opèrent selon un plan commun.

L'état d'alerte

Belgrade, 5. A. A. — Ofi (ex-Havas) communique :

La propagande du roi Pierre II met la totalité des forces armées yougoslaves au pied de disponibilité et l'état d'alerte est affiché dans tout le pays. Les communications téléphoniques entre la Yougoslavie, la Hongrie et la Bulgarie sont interrompues. Les communications avec l'Allemagne et l'Italie sont très difficiles et seules les communications officielles sont acceptées.

Des escadrilles aériennes yougoslaves survolèrent Belgrade peu après midi se (Voir la suite en 4ème page)

Les grèves en Amérique

L'influence communiste

Détroit, 6. A. A. — M. Capizzi, conseiller juridique de Ford qui se rend à Washington conférer avec M. Stimson, déclara qu'il possédait des preuves de l'influence communiste dans la grève actuelle.

Un "distinguo" de la Maison Blanche

Washington, 6. A. A. — Répondant à une question à la Conférence de la Presse aujourd'hui, M. Hull dit que nulles représentations n'ont été faites par le département d'Etat à l'ambassade de l'U.R.S.S., alléguant des activités communistes dans les grèves des industries de la défense. M. Hull fit observer qu'il existe une différence entre les activités dirigées de l'étranger et les activités des communistes aux Etats-Unis et qui sont des citoyens américains.

Les Japonais au Panama

Tokio, 6 A. A. — Domei annonce que 800 pêcheurs et commerçants japonais résidant au Panama, empêchés d'exercer leurs professions par des mesures restrictives prises par le gouvernement panaméen, quitteront Panama à bord du Paquebot japonais « Buenos-Aires Maru ». Les milieux diplomatiques font remarquer que le Panama prit depuis quelque temps une attitude inamicale à l'égard du Japon, à l'instigation des U.S.A.

Un pacte soviéto-yougoslave de non-agression

Il a été signé hier nuit

Londres, 6. A. A.

D'autre part, la Radio de Moscou a annoncé qu'un pacte de non-agression soviéto-yougoslave a été signé hier nuit à Moscou. Il a été signé au nom de l'U. R. S. S. par M. Molotov et au nom de la Yougoslavie par le ministre M. Gabrilovitch, et les colonels Bozhen, Simitch et Dragou Savitch.

La Radio de Moscou annonce que la signature du traité suivit les négociations en cours ces derniers jours.

Londres, 6. A. A. — Dans son émission spéciale de dimanche matin, Radio-Moscou a annoncé la signature par l'Union Soviétique d'un pacte d'amitié et de non-agression avec la Yougoslavie.

Voici le texte du pacte :

Article 1. — Les 2 parties contractantes s'engagent à s'abstenir de toute agression contre l'autre partie et à respecter l'indépendance, les droits souverains, l'intégrité territoriale de chacune.

Article 2. — Au cas où une des parties contractantes subirait l'agression d'un tiers Etat, l'autre partie contractante s'engage à conserver sa politique d'amitié.

Article 3. — Le traité présent restera en vigueur pendant 5 ans à moins qu'une des parties contractantes ne donne avis, un an d'avance, de son intention d'annuler le traité à l'expiration de cette période, le traité restera automatiquement en vigueur pendant encore 5 ans.

Article 4. — Le traité entrera en vigueur à partir de la date de sa signature. Le traité est soumis à la ratification à accomplir aussitôt que possible. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Belgrade.

Article 5. — Le traité a été rédigé en 2 exemplaires dont un en russe et l'autre en serbo-croate, les deux textes sont également valables.

Le voyage de M. Matsuoka à Rome et à Berlin L'étape de Moscou

Berlin, 5. A. A. — M. Matsuoka et M. von Ribbentrop ont eu aujourd'hui, à midi, un nouvel entretien.

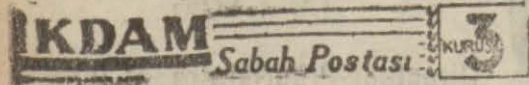
Dans l'après-midi, le ministre des Affaires étrangères du Japon a quitté Berlin pour rentrer au Japon, via l'URSS.

Moscou, 6. A. A. — Il est vraisemblable que M. Matsuoka séjourne deux ou trois jours à Moscou au cours de son voyage de retour au Japon.

Le premier ministre du Thailand à Tokio

Bangkok, 6. A. A. — L'information de Tokio disant que le premier ministre siamois se rendra probablement à Tokio afin d'y rencontrer M. Matsuoka au retour de celui-ci, produisit une sensation ici. Les journaux publient en vedette l'information qui, jusqu'ici, n'a pas été démentie officiellement. Les milieux autorisés ne confirment pas cette information, mais les milieux diplomatiques font observer que si cette invitation est reçue, il sera difficile de la refuser.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La tension germano-yougoslave

M. Abidin Daver, dans un coup d'oeil d'ensemble sur la situation, constate qu'il n'y a guère de raison d'être optimiste.

En tout cas, il est certain qu'une nouvelle tragédie se prépare dans les Balkans. Mais on peut attribuer à plusieurs raisons le fait que le baromètre ne continué pas pour le moment à baisser :

- 1.— Rome ne paraît pas désirer un conflit avec la Yougoslavie ;
- 2.— Le leader croate, Matchek, au lieu de trahir l'union yougoslave, y demeure fidèle ;
- 3.— A la suite de la mort tragique du président du Conseil hongrois, on s'attend à ce que le nouveau cabinet se conforme aux désirs de l'Allemagne et décide la participation à la guerre contre la Yougoslavie ;
- 4.— Les préparatifs militaires ne sont pas encore complètement au point.

Le fait que la violence et la rapidité du conflit qui allaient s'accroissant constamment, se soient brusquement arrêtées semble dû à l'action de ces divers éléments s'exerçant à un degré différent.

... L'armée yougoslave est une armée excellente. Elle sait parfaitement se défendre derrière de grands fleuves et sur le sommet de hautes montagnes. Et on l'a vu maintes fois, au cours de la grande guerre précédente, jeter l'adversaire au bas des montagnes, dans les fleuves, à la faveur d'attaques soudaines.

C'est pourquoi il faut très bien préparer l'action contre elle. Le laps de temps trop bref qui vient de s'écouler n'a pas suffi pour achever ces préparatifs; il faut gagner du temps pour procéder à de nouvelles concentrations.

A notre sens, c'est surtout pour cette raison que le conflit germano-yougoslave marque le pas temporairement. On se tromperait fort si on en concluait que la haine et la rancune des Allemands envers les Yougoslaves s'est calmée ou qu'ils ont abandonné leurs aspirations à leur égard.

D'ailleurs, l'une des particularités de la guerre des nerfs consiste précisément à procéder, de temps à autre, à un fléchissement, pour dérouter l'adversaire. Dans tous les cas, l'Allemagne fera certaines choses dans les Balkans. Pour ne pas être l'objet d'une attaque par surprise, les Balkans tout entiers doivent demeurer éveillés et prêts à la contre-attaque.



La question yougoslave

M. Hüseyin Cahid Yalçın affirme que la ligne de conduite du nouveau gouvernement yougoslave est très loyale et très pacifique.

Il a annoncé qu'il n'a pas d'autre aspiration que de vivre en bons rapports et en amitié avec ses voisins. La Yougoslavie, qui n'a aucune aspiration territoriale hors de ses frontières, ne vise qu'à maintenir le statu quo; c'est là tout son idéal. Dans les conditions actuelles, la Yougoslavie ne peut qu'être un Etat conservateur, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas suivre d'autre politique que celle du maintien de la paix.

Mais il est impossible que l'Axe la laisse tranquille. L'Axe a proclamé ouvertement son intention de soumettre à ses ordres toute l'Europe. Le Pacte Tripartite l'a démontré d'une façon qui ne souffre aucune discussion. Tout Etat qui ne reconnaît pas le Pacte Tripartite, et ne veut pas s'y soumettre, doit défendre par les armes son amour de la liberté et de l'indépendance.

Il est donc impossible que l'Allemagne reconnaisse la neutralité de la Yougoslavie et laisse ce pays tranquille. Et le fait que la Yougoslavie, après être

tombée dans les flots de l'Axe, se relève et défende à nouveau sa liberté et son indépendance, est considéré nécessairement comme une offense.

Si l'on ne veut pas que l'exemple yougoslave entraîne d'autres à agir avec un courage égal, il faut y répondre par une leçon qui puisse édifier tout le monde. Tel est l'avenir que prépare l'Allemagne, en proie à une fureur et à une soif de vengeance qu'elle parvient difficilement à réprimer. Une Yougoslavie animée de l'honneur et de l'amour propre national, prête à défendre son indépendance, est un cauchemar pour M. Hitler. La Yougoslavie cause des nuits blanches à l'Allemagne.

Le nouveau gouvernement yougoslave, qui est très conscient de ses actes, et qui, nous en sommes sûrs, n'hésitera pas le moins du monde à accomplir son devoir, a songé sans nul doute de sang froid à la grandeur du péril allemand et a pris ses mesures en conséquence.

A cet égard, la situation de la Bulgarie ne laisse pas d'être intéressante. De quel côté l'Allemagne attaquera-t-elle la Yougoslavie? A notre point de vue, si l'attaque se produit à travers la frontière hungaro-yougoslave ou encore à travers la frontière comme entre l'Allemagne et la Yougoslavie, la question bulgare ne se pose pas. Mais si les Allemands profitent du territoire bulgare pour attaquer la Yougoslavie ou la Grèce ou encore les deux à la fois, que deviendra la Déclaration d'amitié signée ces jours derniers par la Bulgarie? Nous sommes en droit de nous le demander.

Car la Bulgarie s'est engagée à ne suivre aucune politique d'agression. Cela ne se concilie guère avec l'ouverture des frontières du pays à des armées étrangères qui y établissent une base d'attaque. Le gouvernement bulgare violera-t-il la Déclaration qu'il a signée hier encore? Quels seraient les résultats d'une telle violation? Il est prématuré de se livrer à des prévisions à cet égard tant qu'on ignore le point de vue des autorités officielles. Mais il est une chose que l'on peut dire dès le présent: Si les Bulgares autorisent les Allemands à se servir de leur territoire pour une attaque, ils auront déchiré leur accord avec nous.



La nation bulgare est entraînée à la guerre

M. Asim Us également s'occupe de la situation de la Bulgarie :

Ces temps derniers, la radio de Sofia a inauguré une émission spéciale pour l'armée. Au début de ces émissions, le ministre de la Guerre bulgare, le général Daskalof, a prononcé un discours adressé à l'armée. Il a souligné que la nation bulgare, tout étant pacifique, doit être prête, dans l'état actuel du monde, à la lutte et à tous les sacrifices. Après avoir rappelé que, durant la période de l'après-guerre, la Bulgarie avait fait obstacle à la constitution dans les Balkans d'un bloc puissant, il a constaté que l'on se trouve maintenant en présence d'une situation absolument nouvelle. Et il a conclu en ces termes: « Nous marchons à grands pas vers la réalisation des grands idéaux pour lesquels nous avons consenti dans le passé à tant de sacrifices. »

Ces mêmes paroles, si elles avaient été publiées par un journal quelconque ou si elles avaient été prononcées par un député quelconque, n'auraient pas revêtu l'importance qu'elles assument dans la bouche du général Daskalof. On aurait pu y voir l'expression de sentiments passagers. Mais prononcées par le chef de l'armée bulgare, dans une allocution officielle adressée à cette armée, elles ne laissent plus subsister aucun doute quant aux objectifs de la Bulgarie.

Quels peuvent être les idéaux dont parle le général Daskaloff? Un article paru dans la « Parole Bulgare » sous l'initiale V. nous renseigne à ce propos. Il y est dit, en substance, que la Bulgarie

Voir la suite on 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ Supplément de crédits pour les hôpitaux

L'Assemblée générale municipale, tenant compte du fait qu'en raison des circonstances présentes, et de la hausse graduelle du prix des denrées et des articles de tout genre, les hôpitaux municipaux ne pourront pas faire face à leurs frais généraux comme aussi à leurs frais de pharmacie, de chauffage, d'éclairage, etc... avec les montants que comporte à cet égard le budget actuel, a décidé de leur accorder un supplément de crédits de 40.000 Ltqs. pour assurer leurs besoins jusqu'à la fin du présent exercice.

Les charbonniers ambulants

La direction des services de l'Economie à la Municipalité avait proposé, dans un mémoire qui a été soumis récemment à l'Assemblée municipale, l'interdiction de l'activité des marchands de charbon ambulants auxquels on désignerait des lieux fixes pour la vente de leur marchandise. La commission du règlement municipal, après étude de la question, a présenté à ce propos à l'Assemblée, au cours de sa dernière réunion, un rapport détaillé. Elle conclut que pareille interdiction priverait les paysans qui vendent le charbon qu'ils produisent eux-mêmes de leur gagne-pain sans qu'ils puissent compenser autrement cette perte. D'autre part, dans les quartiers et les lieux de villégiature où il n'y a pas de charbonniers installés à demeure les habitants se trouveraient dans l'impossibilité de se procurer le combustible dont ils ont besoin. Pour toutes ces raisons, la commission propose de rejeter la proposition de la direction susdite. L'assemblée s'est rangée à ce point de vue.

Le contrôle des fours

Le directeur des services sanitaires de la Municipalité, M. Sait Kömürçü, visite chaque semaine les fours d'un des « kaza » d'Istanbul. Il signale à la police municipale locale et aux inspecteurs municipaux les lacunes qu'il constate.

C'est ainsi que la semaine dernière, il a visité les fours de Sariyer et a communiqué par circulaire, à l'organisation sanitaire municipale, les résultats de son examen. Il souligne notamment que certains fours livrent un pain qui n'a pas suffisamment monté; d'autres continuent à introduire les pains dans le four rattachés par un côté. En général, les pains que l'on introduit ainsi à deux à deux sont mal cuits.

L'aménagement de Çamlıca

Conformément au plan de développement élaboré pour la côte d'Asie, la colline de Çamlıca sera reliée à la mer par trois routes différentes. Il y en a déjà une qui aboutit du Bosphore à Usküdar et son tracé devra toutefois être redressé et elle sera aménagée. Une seconde route aboutira également au Bosphore par Beylerbey et Kuzguncuk et la troisième débouchera à Göztepe, par le village de Merdivenköyü.

La direction des Constructions à la Municipalité dressera le plan détaillé de ces trois routes et le soumettra à l'Assemblée de la Ville. Tout en procédant à la construction de ces nouvelles routes, la municipalité s'occupera activement de l'embellissement de Çamlıca. Les flancs de la colline seront reboisés. Dans ce but, on plantera chaque année un certain nombre d'arbres.

A LA POLICE

Les permis de séjour

Les étrangers qui n'ont pas encore retiré leurs permis de séjour sont invités à le faire un moment plus tôt, lesdits permis étant prêts.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra à Halk Evi, à Tépébachi, le Samedi 11 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

La comédie aux cent actes divers

NUDISTE

Arif Gökdeniz, de Bandırma, est marchand ambulant de hors-d'oeuvre divers, ou «meze». L'autre soir, comme il traversait dans un état d'ébriété avancée l'une des principales avenues d'Istanbul, il lui prit la fantaisie de se mettre à nu, au beau milieu de la chaussée! Bientôt, son académie, plutôt chétive et malingre, s'offrit aux passants surpris... sans la moindre feuille de vigne! On avisa les agents de cet accès de nudisme improvisé et ils conduisirent notre homme au poste.

Douze heures plus tard, Arif comparait devant 3ième juge pénal de paix de Sultanahmet.

— Pourquoi boire à ce point, lui dit le magistrat; ne sais-tu pas que c'est une honte que de se mettre dans de pareils états?

Or, notre ivrogne n'était pas encore complètement dégrisé. On le voyait bien à la façon dont il flageolait sur ses jambes. Il répondit, la langue pâteuse et l'air jovial :

— Que voulez-vous, Monsieur le juge. C'est là une des conséquences de ma profession. Je vends des choses qui servent à inciter les gens à boire; sardines et anchois bien salés, cornichons, salaisons. Et dame, nous en consommons aussi! Ce qui nous donne envie de boire! Ce sont les exigences du métier.

Le juge a hoché la tête d'un air entendu, mais il n'en a pas moins condamné Arif à 7 jours de prison. Espérons, qu'entretemps, il parviendra à se dessouler...

ENTRE COMMERES

La dame Mukaddes, modiste, établie à Davutpaşa, a intenté un procès contre la dame Seher, habitant le même quartier. Et non sans raison. Cette commère trop curieuse et peut-être trop clairvoyante, avait été colporter partout que Mukaddes recevait chez elle un agent de police.

— Mais oui, ma chère, et ce n'est pas précisément à dresser des procès-verbaux qu'ils passent leur temps, tous les deux...

Un beau jour, Mukaddes, excédée, avait invité sa calomniatrice à mettre un terme à ses agissements. L'autre lui avait répondu sur un ton sans

aménité. Et il y avait eu, de part et d'autre, échange de propos plutôt vifs.

Mukaddes avait jugé alors qu'il convenait de recourir, en l'occurrence, à une autorité supérieure à quelqu'un qui eût assez de pouvoir pour faire entendre raison à la bavarde. Un magistrat Suphi, et elle lui avait demandé de lui consacrer quelques moments d'entretien.

— Excusez-moi, avait répondu cet homme grave. Je suis déjà en retard. Veuillez venir ce soir chez moi.

Mais Seher avait assisté à la scène, sans pouvoir évidemment entendre le dialogue. Et dès qu'elle vit la fenêtre et glapit :

— Qu'est-ce donc? Cette fois est-ce un mon fratri que tu as jeté ton dévolu? Que lui as-tu dit? Veux-tu démêler mon foyer?...

Aux cris de la commère, des têtes curieuses, ironiques ou indignées avaient paru à toutes les fenêtres. C'est alors que Mukaddes, n'y tenant plus, avait eu recours à la justice. Devant le juge, l'accusée présente les faits sous un jour tout différent.

— Eufendim, ce n'est là qu'un tissu de mensonges. La vraie question est toute autre. Puis la jeune femme Mukaddes, de ses propos, nous a tenu rancune de l'échec de sa plaignante.

— Jamais de la vie, protesta l'accusée. Ce n'est pas elle qui m'a présenté l'agent de police Süreyya... Je l'avais connu par une autre affaire. Mais il a trouvé mes propositions ridicules; je n'ai pas tant d'argent. M'a-t-il dit, il s'est éclipsé. Pourquoi lui en voudrais-je à présent, garçon? Il a été loyal, j'ai été franche, nous sommes quittes. C'est sur ces entrefaites que Mme Seher a répandu des calomnies à mon égard, au sujet de mes prétendues relations avec un agent de police. C'est mon honneur que je défends contre des accusations injustifiées.

Le juge, voyant la tournure que prenait cette affaire, a jugé prudent de se livrer à un supplément d'examen du dossier. Et la suite des débats a été remise à une date ultérieure.

Dimanche 6 Avril 1941

Communiqué italien

Actions locales sur le front grec. -- Une attaque réussie contre Corfou. -- La réoccupation de Benghazi. -- La résistance de l'Afrique Orientale

Rome, 5. A. A. — Communiqué No. 102 du Quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, actions locales dans le secteur de la IXième armée. Nos formations aériennes attaquèrent, en volant au ras du sol, des concentrations de troupes ennemies.

Dans le rade de Corfou, nos avions attaquèrent des navires au mouillage, les bombardant en piqué. Deux vapeurs, l'un de 8.000 et l'autre de 3.000 tonnes, furent coulés. D'autres navires de tonnages inférieurs furent gravement endommagés.

En Cyrénaïque, les troupes italiennes et allemandes développant le succès, qu'elles avaient remporté dans la zone d'Agadabia, atteignirent Benghazi depuis hier matin et poussèrent des colonnes motorisées au-delà de cette ville.

Des avions allemands attaquèrent une colonne motorisée ennemie aux environs de Sollum. Au cours d'un combat aérien, 3 avions britanniques furent abattus.

Dans la nuit entre le 3 et le 4 avril, l'ennemi effectua une nouvelle incursion aérienne sur Tripoli, causant quelques dommages aux habitations civiles.

A l'île de Crète, une de nos formations de chasse attaqua par surprise la base aérienne d'Iraklion, incendiant un avion au sol et en endommageant de nombreux autres. Un de nos avions ne rentra pas.

En Afrique Orientale, notre résistance se poursuit dans les différents secteurs.

A la suite d'un bombardement aérien de l'ennemi, une de nos unités de petit tonnage, a coulé en mer Rouge. Deux autres unités du même type se sabordèrent aux environs de Djedda. Les équipages sont saufs.

OCCASION

pour amateurs de TAPIS

Excellents Tapis de MERV BENDI et BUHARA sont exposés au Sandal Bedesten.

L'enchère aura lieu Lundi le 7 Avril 1941 à 13.30 h.

L'ENSEIGNEMENT

Les examens de fin d'année

Nous avons annoncé que, par décision du ministère de l'Instruction Publique, l'enseignement devra prendre fin dans toutes les écoles le 16 avril et le 14 mai les examens devront être partout achevés.

Les directeurs responsables des écoles minoritaires se sont réunis hier à 11 h. pour prendre les accords nécessaires à cet effet, soit le Lycée « Pertev-Nispeti » et le Lycée des Filles d'Istanbul, pour les élèves provenant des établissements de Beyoğlu et d'Istanbul; le Lycée des garçons et celui des filles de Haydarpaşa, pour les élèves provenant des écoles de la rive asiatique.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEMİL SİUFLU
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52

Communiqué allemand

L'avance italo-allemande en Cyrénaïque. -- La guerre au commerce maritime : 137.446 tonnes au tableau de chasse des sous-marins. -- Un corsaire à l'oeuvre. -- Violentes attaques sur l'Angleterre. -- Le bilan des opérations en mars

Berlin, 5. A. A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Sur la côte libyenne, des unités motorisées allemandes et italiennes ainsi que des formations blindées poursuivant avec acharnement l'ennemi qui s'est retiré au nord. Dans les premières heures de la matinée du 4 avril Benghazi, capitale de la Cyrénaïque, a été prise comme il a déjà été annoncé par une nouvelle spéciale. Des «Stuka» du corps d'aviateurs allemand ont appuyé avec efficacité les combats terrestres qui se sont déroulés autour de Benghazi, le 3 avril. A l'est de Goulouch ils ont attaqué des colonnes blindées avec des bombes de gros calibre. A cette occasion, trois avions ennemis du type «Hurricane» ont été descendus par des chasseurs qui les escortaient.

Des sous-marins qui avaient coulé d'un convoi britannique, selon le communiqué du 4 avril, déjà 10 bateaux de 55.000 tonnes ont détruit encore 48.500 tonnes. De ce fait, 18 bateaux de 106.500 tonnes dont la cargaison était destinée à l'Angleterre, ont été détruits, tandis qu'au total 137.446 tonnes ont été coulées.

Un vaisseau de guerre opérant dans les eaux transocéaniques a coulé le croiseur auxiliaire britannique «Voltaire», jaugeant 13.245 tonnes, ainsi que le bateau de transport britannique «Britania» jaugeant 8.700 tonnes. Des avions de reconnaissance armée ont lancé hier dans les eaux de l'Angleterre des bombes sur trois navires marchands ennemis qui ont été sérieusement endommagés. On a pu observer l'un des bateaux lorsqu'il était en train de sombrer.

D'autres attaques ont été lancées sur des aérodromes, ainsi que des aménagements de ports situés sur la côte Sud et Sud-Est de l'Angleterre.

Lorsque des avions de chasse allemands se sont approchés des îles britanniques, ils ont descendu deux chasseurs ennemis du type «Spitfire», sans avoir subi de pertes. Au cours des combats aériens qui se sont déroulés au Sud de la Manche, l'ennemi a encore perdu un appareil du type «Spitfire».

Dans la nuit du 5 avril, d'importantes formations d'avions de combat ont, une fois de plus, lancé leurs attaques sur les importants objectifs de la ville de Devonmouth, situés sur le canal Bristol. Des incendies considérables se sont déclarés.

Le port de Great Warmouth a également été bombardé avec succès.

Quelques avions ennemis ont attaqué l'Ouest de l'Allemagne. Toutes les bombes sont tombées en pleine campagne, de sorte qu'il n'y a pas eu de dégâts.

Les tentatives de l'ennemi d'attaquer au cours de la nuit dernière un port situé en territoire occupé ont échoué grâce au violent tir de la D.C.A. allemande. A cette occasion, l'ennemi a perdu trois avions.

De ce fait, l'ennemi a perdu du 1er au 4 avril au total 42 avions dont 15 ont été descendus par la D.C.A. les chasseurs et la marine de guerre et 27 ont été détruits au sol. Dans ce

A U S A K A R Y A

DE L'INEDIT...
Amour... Aventure... Jeu...

NUITS de MALAISIE

(Malay Nights)

JOHNNY MAC BROWN
DOROTHY BURGESS

et un Film à REVOIR

SA MAJESTE

EST SORTIE

GRACE MOORE et
FRANCHOT TONE

Communiqués anglais

Les avions de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 5. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Hier, durant la journée, l'activité des avions ennemis fut légère et déployée surtout dans les régions côtières. On ne signale aucune bombe lancée sur terre, mais ce matin il y eut un tir de mitrailleuses dans le nord est de l'Ecosse et dans une localité du nord-est de l'Angleterre. Une personne fut blessée. Des dégâts légers furent causés à des maisons.

Un avion ennemi isolé lâcha des bombes aujourd'hui, samedi, sur une ville au Nord-Est de l'Ecosse, causant un certain nombre de victimes, dont quelques tués. Il y eut peu dégâts matériels.

Des bombes furent également lancées en un point en Angleterre Orientale, mais ne causèrent ni victimes ni dégâts. Aucune autre activité ennemie n'est signalée au-dessus de la Grande-Bretagne pendant le jour. Il est maintenant établi que deux bombardiers ennemis furent abattus la nuit dernière dans le canal de Bristol par la D.C.A., portant à trois le total des appareils ennemis détruits au cours de la nuit.

Activité de la R. A. F.

Londres, 5 A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit de vendredi à samedi, une grosse formation d'avions du service de bombardement continua à attaquer la base navale de Brest et les croiseurs de batailles allemands «Scharnhorst» et «Gneisenau». Ces navires purent être nettement identifiés au clair de lune et l'attaque fut poussée à son but avec une grande résolution. Quelques uns de nos avions lâchèrent leurs bombes de basse altitude et des bons résultats sont signalés. On vit des files de bombes de gros calibre tomber en travers des deux navires. Un grand incendie se déclara près du dock et plusieurs incendies furent allumés parmi les dépôts de pétrole et les entrepôts.

temps, l'aviation allemande a perdu 9 appareils.

Durant le mois de mars, la guerre économique contre l'Angleterre a été poursuivie avec succès. Des forces navales ont coulé dans la Manche, dans l'Atlantique et dans les eaux transocéaniques 193.400 tonnes, des sous-marins ont coulé sur les voies d'accès britanniques jusqu'à la côte de l'Afrique Occidentale 325.000 tonnes; l'aviation allemande a coulé au mois de mars 300.000 tonnes de la marine marchande ennemie, de sorte que l'ennemi a perdu en mars plus de 718.000 tonnes de la marine marchande. En outre, un grand nombre de navires marchands ennemis ont été détruits par des mines qui ont été mouillées par des forces navales ou par l'aviation. En outre, de nombreux navires marchands ennemis ont été endommagés par des bombes ou des mines. Une partie de ces bateaux peut également être considérée comme perdue.

D'autres avions attaquèrent les dépôts de pétrole de Rotterdam et des objectifs industriels dans la Ruhr. Un de nos avions est manquant.

Hier, vendredi, dans la journée, des avions du service de bombardement attaquèrent deux croiseurs auxiliaires au large de la côte occidentale française. L'un fut atteint et on le laissa en train de couler. Des attaques à la mitrailleuse furent également faites sur un certain nombre de dragueurs de mines. Un avion n'est pas revenu de ces opérations.

Il se confirme maintenant qu'un bombardier britannique détruisit un chasseur ennemi alors qu'il était en route pour attaquer Brest, la nuit de jeudi à vendredi.

Au cours des patrouilles offensives effectuées par les chasseurs de la R.A.F. au-dessus de la France septentrionale et en Belgique hier, les bâtiments d'aérodromes, les terrains d'atterrissage et des avions au sol furent mitraillés.

Un de nos appareils est manquant de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 5. A. A. — Voici le texte du communiqué du Grand-Quartier Général britannique :

En Libye : Les colonnes ennemies avançant de Benghazi vers l'Est ont été contenues avec succès et la situation est bien en nos mains.

En Erythrée : Notre avance d'Asmara se poursuit. Les éléments avancés sont déjà au sud d'Adoua et près de cette ville un bataillon de l'infanterie italienne a été surpris et capturé. Le nombre total des prisonniers faits à Asmara s'élève maintenant à presque 5.000, dont 4.000 sont des Italiens. Des quantités de matériel militaire, locomotives ferroviaires et matériel roulant ont aussi été capturées.

En Abyssinie : A la suite d'un vif engagement avec l'ennemi, nos troupes se sont assurées une position importante sur la rivière Awash.

Dans tous les autres secteurs, notre avance se poursuit d'une façon satisfaisante. Les forces sud-africaines en particulier firent un certain nombre de prisonniers, y compris un commandant de brigade.

Communiqué hellénique

Opérations locales

Athènes, 5. A. A. — Communiqué officiel No. 160 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

A la suite d'heureuses opérations locales, nous occupâmes de fortes positions de l'ennemi. Nous fîmes plus de soixante dix prisonniers, dont un officier. Un matériel de guerre abondant fut trouvé, abandonné sur place. En un autre point du front, une tentative de l'ennemi d'attaquer nos positions avec des chars fut repoussée par nos canons anti-chars.

La vie sportive

Les matches de la division nationale

Hier, se sont déroulés au stade Şeref deux matches comptant pour le championnat de Turquie.

En premier lieu, le champion d'Ankara Genelerbirliği eut raison de l'I.S.K. par 5 buts à 2, après avoir nettement dominé. D'autre part, Besiktas disposa du champion de Turquie, Demirspor, d'Eskişehir, par 3 buts à 1.

A Izmir, Harbiye, d'Ankara, triompha de l'équipe locale, Altinordu, par 2 buts à 0.

Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

Le marché d'Istanbul

BLE

Ce marché fait preuve d'une stabilité parfaite depuis déjà quelques semaines. Ainsi que nous l'avons déjà relevé dans une précédente chronique, les mesures adoptées par le gouvernement ont porté pleinement leurs fruits.

Polatli	ptrs. 9.30
Blé tendre	> 9.10
Blé dur	> 8.33 1/2 - 8.35
Kizilea	> 9.10

SEIGLE ET MAIS

Inchangé le prix du seigle: ptrs. 7.10. Depuis fin février le maïs blanc est ferme à ptrs. 8.7.

Le maïs jaune, le seul qui soit l'objet de certaines fluctuations, est passé de ptrs. 7.30 à 8.8.10.

AVOINE

Marché inchangé.

ORGE

Rectification de prix sur celui de l'orge fourragère.

ptrs.	6.20-6.25
>	6.25

L'orge de brasserie est restée ferme à ptrs. 7.12 1/2.

ORGE

Marché inchangé depuis le dernier trimestre de l'année passée.

ince	ptrs. 510
Kaba	> 450

NOISETTES

Aucun changement sur ce marché.

iq tombul	ptrs. 41
avec coque	> 18.30-19

MOHAIR

On enregistre une certaine baisse sur ce marché, surtout en ce qui concerne les qualités supérieures.

Oglak	ptrs. 200
Ana mal	" 180
Deri	" 145-152.20

La qualité «sari» est passée de ptrs. 120 à 145.

LAINES ORDINAIRE

Marché pratiquement inchangé si l'on excepte une légère baisse de une piastre sur le prix de la laine de provenance anatolienne.

HUILES D'OLIVE

De légers changements sont à noter qui semblent indiquer une tendance à la baisse qu'il serait heureux de voir quelque peu s'accroître, étant donné que les prix de l'huile d'olive sont passablement élevés.

extra	ptrs. 68
de table	> 64.20 - 65
p. savon	> 48

BEURRE

Les prix, après avoir faibli d'une façon assez sensible et atteignant la majorité des qualités, semblent vouloir demeurer au niveau atteint.

CITRONS

Aucun changement n'est à enregistrer sur ce marché.

OEUFS

De semaine en semaine, le prix de la caisse de 1.440 unités varie tantôt à la baisse, tantôt à la hausse.

Ltqs.	23-24
>	21-22

Une nouvelle mesure importante a été décidée par le gouvernement: les prix de la houille ont été majorés en vue de parer aux besoins accrus et aux frais plus élevés de l'extraction et pour assurer le développement de la production. Cette augmentation sera de 180 ptrs. et augmentera selon la qualité du charbon.

On pense, — et c'est tout naturel — que cette hausse se répercutera, quoique d'une façon pas très sensible sur les prix de l'électricité, du gaz d'éclairage et des moyens de transports.

R. H.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2^{me} page)

se prépare à la conquête de son débouché à la mer. Jadis, ce fut Byzance qui aurait empêché les Bulgares d'atteindre la mer. Maintenant, ce sont les États qui, dans la question d'Orient, se sont accordés contre la Bulgarie qui jouent le même rôle. La lutte pour la conquête de la mer n'est pas chose nouvelle dans l'histoire de la Bulgarie. Il faut que les Bulgares puissent conquérir les voies maritimes afin d'exporter leurs produits agricoles.

Après cela, peut-on douter de ce dont s'occupe actuellement la Bulgarie et de ce qu'elle prépare dans les Balkans ?

VATAN

La réaction allemande

M. Ahmed Emin Yalman énumère une série de faits qui ont marqué ces temps derniers, des désavantages pour l'Allemagne. Et il conclut qu'à son tour elle devait tenter une action contraire.

La voie des Balkans étant barrée, et ses préparatifs n'étant pas encore assez avancés pour lui permettre de la forcer, elle a passé en Afrique et c'est là qu'elle a voulu marquer une riposte.

L'évacuation de Benghazi par les Anglais n'est évidemment pas un fait qui puisse nous réjouir. Mais ce qui a assuré jusqu'ici la supériorité des Anglais, c'est d'avoir su éviter le gaspillage de leurs forces pour un objectif local et d'avoir évité de s'épuiser inutilement. Des préoccupations d'ordre politique les ont induits à aller en Norvège. Mais dès qu'ils se sont aperçus que, pour s'y maintenir, il leur faudrait des forces considérables et que leur flotte serait

compromise, ils se sont aussitôt retirés. Pour défendre à un moment donné la Somalie, il leur aurait fallu consentir à des sacrifices sur leur plan essentiel. Ils ont donc immédiatement quitté la Somalie.

Aujourd'hui, le front balkanique étant devenu le but principal, immobiliser des forces importantes en Afrique serait, de la part des Anglais, une action puérile que l'on ne saurait attendre d'eux.

...La reprise de Benghazi peut être caractérisée comme un mouvement d'avant-poste de la grande bataille décisive qui a pour théâtre la Méditerranée orientale et tous les Balkans. Ce que fait aujourd'hui l'Allemagne en vue de la véritable guerre, c'est l'achèvement de ses préparatifs militaires. Tout en poussant les hauts cris, dans la forme habituelle, sous prétexte que les Allemands subissent des violences, elle tâche de décider la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie à agir.

Le drame de Budapest est un amer résultat qui doit être enregistré en dé faveur de l'Allemagne. Lorsqu'elle a pris la Transylvanie aux Roumains et l'a livrée aux Hongrois, l'Allemagne avait obtenu, à titre de paiement, le droit de faire passer ses troupes à travers la Hongrie.

Pour décider les Hongrois à participer à la menace contre les Yougoslaves, les Allemands ont imaginé un chantage: il s'agissait de ne pas permettre aux Roumains de reprendre la Transylvanie. Alors, le président du Conseil hongrois a préféré se donner la mort pour sauvegarder l'honneur et l'intérêt de son pays. C'est là, la protestation la plus amère et la plus évidente contre la pression allemande exercée sur la Hongrie.

Maintenant, le tour est aux Anglais de procéder à une action. Nous pouvons être sûrs qu'ils prépareront leur coup sans nervosité, sans perdre de vue leur objectif essentiel. Nous pouvons faire confiance à Churchill, Eden et Wavel.

Choses dites et... inédites

La disgrâce de Salih Munir pacha

Manir était populaire auprès d'une certaine classe de la population parisienne... popularité spéciale qui consacrait souvent la qualité de vrai Parisien.

Un autre titre, à la gloire de Salih, c'est l'audace qu'il eut de faire jouer, sous l'écusson turc, un sketch intitulé: «Le Petit Cochon». Louise Balthy en était la prodigieuse animatrice.

Le Bureau de Presse étrangère (ex-Sublime-Porte) s'était, comme de juste, indigné de lire sous la rubrique «Mondanités» de la presse parisienne, le compte-rendu de cette soirée si peu diplomatique... Cependant Manir ne fut l'objet d'aucune remontrance; son petit cochon lui porta bonheur!

Le prince et la divette

La divette, Louise Balthy (une planche à repasser) avait beaucoup d'allant; elle était pleine de brio; elle était à la mode: en un mot, malgré son manque de beauté, c'était la «femme du jour».

Les rois sonnaient à sa porte; on répétait à tous les échos que le prince de Galles — le futur Edouard VII — l'avait surprise en train de passer son fourneau au «noir... de fumée».

— Vous m'excuserez de vous ouvrir la porte... en tenue de ménagère; je nettoie ma cuisinière, Monseigneur.

Et l'Altesse royale de lui répliquer:

— Puis-je vous aider, en vous donnant un coup de main ?

Sur quoi, d'un geste rapide, le futur monarque se démailla de ses gants et se mit à l'ouvrage pour aider la belle.

Du moins, c'est Louise Balthy qui le répétait à qui voulait l'entendre...

Mise à l'index

Mais, ici bas, tout a une fin; Manir cessa ses pauses matinales, Rue de Villegust; il continua, cependant, à converser — rarement — avec mon père à l'Union, le cercle des diplomates, situé, 11, Boulevard de la Madeleine.

L'interruption des visites de l'ex-ambassadeur fut provoquée par l'hostilité que lui témoignaient les dirigeants turcs; ceux-ci manoeuvraient, afin que le Quai

d'Orsay le radiât de l'ordre de la «Légion d'Honneur»; de plus, ils souhaitaient que le gouvernement français excitât Munir des salons ministériels; car, ils leur revenait aux oreilles, que Salih, le Grand Cordon de l'Insigne des Braves, en écharpe, paraissait dans le Palais de Luxembourg et dans le Palais-Bourbon!

La capitale projetait de prendre de sévères sanctions à son endroit... C'était la déchéance... à distance!

Réfugié politique, ancien représentant de l'ex-Porte, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, on conseilla à Manir de demeurer à l'ombre, loin de toute publicité... mondaine.

Le Protocole continua à le mentionner sur ses listes, seulement Salih Munir passait, telle une comète, au-dessus des lambris dorés des salles des fêtes de la III^{ème} République.

Chérif paşa

Manir Pacha n'était pas le seul à supporter la haine des personnages qui détenaient le pouvoir alors; Chérif Pacha, fils de Kürd Said Pacha, partageait cet honneur en même temps que lui. Chérif — dit le Beau — recevait des citations à commander en Justice — à Istanbul — que l'habier du Consulat de Turquie, à Paris, parvenait difficilement à lui remettre en main propre!

Chérif ne s'en faisait pas! Luttant acharné... il eut une vague période de succès, il remit les pieds sur le sol natal, triomphe passager... qui ne dura que l'espace d'un matin. A la suite d'un incident dramatique dont fut victime Mahmoud Cheyket Pacha El-Farouki, Pacha de Bayazid, Chérif dut s'enfuir des rives hostiles du Bosphore... C'est presque à la nage qu'il s'embarqua sur un paquebot français qui assurait la liaison entre les bassins de la Corne-d'Or et ceux de la Joliette...

Depuis, Chérif Pacha essaya d'accaparer quelque hypothétique couronne... mais il ne gagna, avec l'âge, qu'une «tonsure» provoquée par une alopécie sénile que lui tint lieu — simple hypothèse — de couronnes d'épines et de remords tardifs...

S. N. — DUHANI

Les troupes allemandes ont franchi ce matin les frontières yougoslave et grecque

(Suite de la 1^{ère} page)

dirigeant vers la frontière.

Genève, 5. AA. — La «Tribune de Lausanne» annonce de Belgrade que depuis minuit les chemins de fer yougoslaves ont été mis complètement sous le contrôle des autorités militaires.

La situation

Berlin 5. AA. — Un communiqué officiel dit:

Selon la Wilhelmstrasse, la situation en Yougoslavie, de même que l'attitude de l'Allemagne restent inchangées, de même que l'appréciation par les milieux politiques d'ici: la germanophobie y va croissant, sans que le gouvernement de Belgrade prenne des mesures claires. Les actions dirigées contre l'Allemagne et l'Italie sont le seul effet à constater chez le nouveau gouvernement qui, depuis 8 jours, annonce une déclaration officielle imminente. A ceci s'ajoute comme fait nouveau la mobilisation de l'armée yougoslave. Tels sont les faits que l'Allemagne enregistre.

En réponse à une question, on répondit à la Wilhelmstrasse que l'Allemagne n'a pratiquement plus de contact diplomatique avec le gouvernement yougoslave.

A une autre question de savoir si le ministre yougoslave M. Andritch aurait été à son retour à la Wilhelmstrasse, il fut répondu négativement.

M. Nintchitch dément les déclarations qui lui ont été attribuées

Belgrade, 6. A. A. — Avisa communiqué:

Un journal grec, dans son numéro du

4 avril, publia une interview de M. Nintchitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, faite à son correspondant spécial à Belgrade.

Etant donné que M. Nintchitch ne reçut aucun journaliste étranger ou yougoslave, et par conséquent aucun journaliste grec, il ne fit à qui que ce soit une déclaration sur la situation de notre pays.

Nous sommes autorisés à déclarer que tout ce que mentionne le dit journal grec est entièrement inventé.

Pas de manifestation à Lyon

Vichy, 6. A. A. — Il y a quelques jours, une radio étrangère annonça qu'à Lyon, à l'occasion des événements de Belgrade, une manifestation de plusieurs centaines de personnes se déroula en faveur du général de Gaulle.

Après enquête, la vice-présidence du conseil est en mesure de démentir formellement cette nouvelle. En fait, il n'y eut à Lyon qu'un petit cortège de représentants qui apportèrent des fleurs à l'ambassade de Yougoslavie. Aucun cri séditieux ne fut poussé.

Les manoeuvres soviétiques à Arkhangel

Moscou, 6. A. A. — Les manoeuvres qui se déroulent depuis plusieurs jours dans la circonscription militaire d'Arkhangel avaient pour thème de repousser un débarquement de tanks ennemis, transportés sur de puissants brise-glaces, appuyés par l'aviation.

Les manoeuvres se terminèrent par un succès de la défense avec la collaboration de l'infanterie de ski, l'artillerie et une marche de 130 kms. en 42 heures pour contenir l'ennemi.